Pierre Adrian, en toute simplicité

En accueillant le week-end dernier le salon du livre, porté par l'association locale Terre de livres, les Jeunes Agriculteurs de la vallée de Navarrenx ont enrichi l'audience de la grande foire agricole de janvier. La greffe a réussi. Avec cette année une participation exceptionnelle. Celle du jeune auteur de 26 ans, Pierre Adrian, qui, rappelons-le, fit partie, en 2015, des huit sélectionnés pour le prix Renaudot, dans la catégorie Essais, avec son premier ouvrage, « La Piste Pasolini ».

Le talent reconnu de Pierre Adrian, la personnalité et l'engagement de frère Pierre Moulia, berger des âmes et des cœurs de la vallée d'Aspe, ont fait exploser les ventes du livre « Des Âmes simples ». Jusqu'à épuisement du stock, les deux invités d'honneur du salon ont procédé à de longues dédicaces. Ils ont pris le temps de converser, en toute simplicité, avec les uns et les autres. Des retrouvailles amicales pour Pierre Moulia, enfant de Jasses (village voisin de Navarrenx). Une agréable découverte pour Pierre Adrian, que l'association Terre de livres, présidée par Jérémie Lecrique, a été honorée d'accueillir.

Ce fut deux belles journées de rencontres qui ont conquis le jeune auteur parisien, heureux de cette immersion en terre des gaves, au cœur d'une foire agricole, ainsi qu'il nous l'a confié en répondant à nos questions.

Pierre Adrian et frère Moulia, en dédicace à Navarrenx. PHOTO J. S.

« Sud Ouest » « Des Âmes simples » : comprenez-vous que des lecteurs aient pu s'interroger sur le qualificatif « simple » ?

Pierre Adrian Il existe deux définitions antinomiques au qualificatif « simple » : « Une personne qui agit avec une honnêteté naturelle et une droiture spontanée » d'abord. Puis : « Une personne qui manifeste peu de culture, de finesse ou de subtilité ; qui se laisse facilement tromper. » À la lecture du livre, je pense que le lecteur comprend que je parle de la première. De la vertu de simplicité rattachée, dans mon titre, à la vie intérieure, à l'âme. Le dictionnaire ne se trompe jamais !

Pourquoi le choix de ce titre ?

Frère Pierre et la plupart des personnages qu'on retrouve dans ce livre possèdent cette vertu de simplicité. Dans « Le Journal d'un curé de campagne », l'écrivain Georges Bernanos fait dire à son personnage : « C'est si difficile d'être simple ! Mais les gens du monde disent "les simples" comme ils disent "les humbles", avec le même sourire indulgent. Ils devraient dire : les rois. » Oui, rester simple est un défi dans un monde qui se déguise.

Que retenez-vous de ces trois jours passés à Navarrenx, et sur l'engagement culturel du Char qui vous accueillait sur son stand… dans un environnement de foire agricole (1) ?

Je ne me souviens pas avoir reçu autant de monde lors d'un salon. Il faut dire que Pierre Moulia jouait à domicile et ce livre est aussi le sien. Il y avait une bienveillance qui est celle de l'ouverture d'esprit. Cette bienveillance qu'on retrouve chez les auteurs et les associations comme le Char, qui défendent la culture et l'histoire locales. Lier les livres à la foire agricole prend à Navarrenx tout son sens. Pour moi, il y a autant de savoir dans le travail des mains que dans celui de l'écriture. C'est la même défense d'un langage, d'une culture.

Recueilli par Jean Sarsiat

(1) Le Char est le Cercle historique de l'Arribère, à Navarrenx.